

# BEYOĞLU

Direction : Beyoğlu, Hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892  
Rédaction : Galata, Bereket Zade sokak 34-36 — Tél. 40238  
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI  
Istanbul, Sirkeci, Aşir efendi Cad. Kahraman Zade Han.  
Tél 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### La réunion d'hier du groupe du Parti exposé du ministre des Affaires Etrangères M. Saracoğlu

Ankara, 2. (A. A.) — Le groupe parlementaire du Parti Républicain du Peuple réuni aujourd'hui à 15 heures, sous la présidence du vice-président, le député Trabzon M. Hasan Saka.

Le programme de la séance figurait les débats sur le rapport de la commission créée antérieurement par le groupe du parti concernant la prolongation du délai des tranches pour le paiement des biens nationaux.

### Une lettre du Duce au Prince de Piémont ce que fut la "bataille du front alpin occidental"

### Quelques constatations de faits qui accroissent le patrimoine de gloire de l'armée italienne

Rome, 2. — En sa qualité de commandant en chef des troupes combattantes, le Duce a adressé la lettre suivante au Prince de Piémont, commandant du groupe des armées du Nord-Ouest :

De retour à Rome, je désire vous renouveler l'expression de ma profonde satisfaction pour la discipline des troupes que vous commandez. Les opérations et les sections que j'ai eu l'honneur de passer en revue se sont déroulées d'une manière que, sans aucune exagération rhétorique, je qualifierai pas à qualifier de superbe.

Les Italiens et les étrangers doivent savoir que, depuis le Petit St. Bernard jusqu'à la rivière Roja, le premier système de défense de la Ligne Maginot des Alpes s'est écroulé sous les assauts de l'infanterie italienne.

Allesse, en vous écrivant, une fois ma visite terminée, j'ai estimé que l'on ne pouvait remettre à plus tard le soin de préciser ces quelques constatations de faits qui appartiennent déjà à l'histoire et qui accroissent le patrimoine de gloire de l'armée italienne.

Les Italiens et les étrangers doivent savoir que les Français, abrités dans des cavernes qui étaient dotées de caissons de toute sorte, ont résisté avec acharnement jusqu'au bout, c'est à dire jusqu'à l'armistice, et même quelques heures après parce qu'ils avaient été tenus dans l'ignorance la plus complète de ce qui s'était passé dans le reste de la France.

Les Italiens et les étrangers doivent savoir que les Français eux-mêmes furent stupéfaits par la ténacité, l'élan, le mépris vraiment souverain du danger manifesté par les troupes italiennes de tous les corps, l'infanterie

### Le général Weygand en route pour la Syrie

### Il s'y rencontrera avec l'ambassadeur de France à Ankara

Le « Tan » annonce que le général Weygand est parti pour la Syrie, par la voie aérienne, via Athènes.

Le ministre des affaires étrangères de l'Irak, de retour d'Ankara, est arrivé en Syrie et y est entré en contact avec les autorités locales militaires et civiles. On ne connaît pas encore, ajoute le « Tan », les objectifs de ce voyage.

### Après l'occupation par les Soviets de la Bessarabie et de la Bukovine

### Le principal obstacle aux relations de bon voisinage dis- paraît, disent les "Isvestia"

Moscou, 2. — Commentant la solution pacifique du conflit roumano-soviétique, le journal «Isvestia» souligne que le principal obstacle pour le maintien de relations de bon voisinage entre l'URSS et la Roumanie a été éliminé.

Le journal relève que cette solution pacifique est importante surtout parce qu'elle a été réalisée dans un moment international particulièrement compliqué.

Bucarest, 2. a. a. — Le gouvernement a décidé que la journée du 3 juillet, pendant laquelle les derniers éléments de troupes roumaines quitteront les territoires de la Bessarabie et de la Bukovine septentrionale, sera une journée de deuil national.

Rome, 2. — Se référant aux décisions du conseil des ministres roumain d'hier, le «Popolo di Roma» constata qu'à la suite des coups très durs de la réalité, la Roumanie s'est dégagée complètement des puissances démocratiques en renonçant aux fameuses «garanties» qui avaient conduit le pays au bord du gouffre.

### Les persécutions contre les Hongrois de Roumanie sont dénoncées au Parlement de Budapest Les députés debout acclament l'Italie et l'Allemagne

### Au sujet de la Transylvanie tous les Hongrois n'ont qu'une seule opinion

Budapest, 3. A. A. — L'agence hongroise communique : A la Chambre des députés, plusieurs orateurs parlèrent des persécutions dont sont l'objet les Hongrois en Roumanie.

de Transylvanie. Ces déclarations furent accueillies par les applaudissements chaleureux de toute la Chambre et les députés se levant, ont chanté l'hymne national et acclamé l'Italie, l'Allemagne et la Bulgarie.

Le président du conseil fait appel au calme Budapest, 3. A. A. — L'agence hongroise communique : A la conférence du parti gouvernemental, le comte Teleki, président du conseil, souligna que le parlement commence ses vacances, à une heure grave, mais qu'il sera convoqué au cours des vacances, si cela est nécessaire.

Le ministre de Yougoslavie en route pour Moscou Belgrade, 3. a. — a. Le ministre de Yougoslavie à Moscou, M. Gravitovitch a quitté hier Belgrade pour rejoindre son poste, via Istanbul.

### La désagrégation de la Rou- manie a commencé, dit un député hongrois

Budapest, 3. A. A. — L'agence hongroise communique : A la conférence du parti gouvernemental, le comte Teleki, président du conseil, souligna que le parlement commence ses vacances, à une heure grave, mais qu'il sera convoqué au cours des vacances, si cela est nécessaire.

### Une communication à la radio de M. Sidorovici

Bucarest, 2. (A. A.) — L'Agence Rador communique : Hier soir, à 21 heures, M. Teofil Sidorovici, ministre de la propagande nationale, parla à la radio sur "ce qu'on demande à un Roumain", soulignant que devant les derniers événements touchant la Roumanie "nous devons sans hésitation attendre confiants les jours prochains".

### Les incursions d'a- vions anglais en Suisse

Berne, 3. — La presse suisse proteste énergiquement contre les fréquents bombardements du territoire suisse auxquels se livrent les avions anglais.

### La Nouvelle Calédonie... Continuera la guerre!

Nouméa, 3. - a. a. — Reuter Le conseil local adopta à l'unanimité une résolution déclarant que la Nouvelle Calédonie poursuivra la lutte aux côtés de la Grande-Bretagne.

### Mécontentement en Egypte

Athènes, 3. — Stefani. — Les voyageurs venant d'Egypte rapportent que le mécontentement des populations à l'égard de l'Angleterre grandit d'heure en heure, à cause de la situation que la guerre avec l'Italie a créée dans le pays.

### Les Etats-Unis et la guerre

Washington, 3. (A.A.) (Stefani). — Les nouveaux ministres de la guerre et de la marine ont été invités à faire connaître leur point de vue au sujet de la guerre, devant les commissions de la guerre et de la marine du Sénat.

### M. Corbin chez le roi George

Londres, 3. (A.A.) — Le roi reçut M. Corbin au Palais de Buckingham à l'occasion de son départ de l'ambassade de France.

### La guerre navale

Berlin, 2. — Le D. N. B. reçoit du front le communiqué suivant : La lutte contre l'Angleterre a été menée hier également, avec grand succès, par des unités de la flotte et de l'armée aérienne.

### La mémoire du maréchal Balbo évoquée à Istanbul

Dimanche, et non pas demain comme nous l'avions annoncé, à 10 h. une messe solennelle de requiem en suffrage du "quadrumvir" Italo Balbo sera célébrée en la basilique de St-Antoine à Beyoğlu.

### Arrestations à Belgrade

Belgrade, 2. — La police a effectué plusieurs perquisitions qui ont permis d'établir des preuves de l'activité illégale des agents de propagande britanniques en Yougoslavie.

### Le contrôle des prix en Yougoslavie

Belgrade, 3. a. a. — Par une ordonnance du conseil des ministres, prise sur la proposition du ministre du commerce et de l'industrie, des contrôleurs pour les prix seront nommés dans tous les sièges des banovines et à Belgrade.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



## On s'attend à de nouveaux incidents dans le moyen Orient

M.M. Serlet constate que la flotte française ne s'est pas ralliée à la flotte anglaise. Elle se trouve à Oran et à Casablanca.

Quant aux colonies françaises, on avait cru, au début, qu'elles auraient continué la lutte. Mais les commandants locaux ont déposé les armes, un à un. Parmi ceux-ci figurent le commandant français en Syrie, le général Mittelhauser. Le bruit court même que l'armée de Syrie a été dissoute.

Le fait que la Syrie restera privée d'armée peut entraîner beaucoup de conséquences.

Les Syriens, qui ne sont d'ailleurs pas contents du mandat français, peuvent proclamer leur indépendance.

Les Allemands et les Italiens peuvent y instaurer un régime naziste à la faveur d'un soulèvement intérieur.

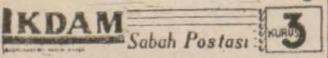
Les Allemands et les Italiens peuvent occuper la Syrie.

En présence de toutes ces éventualités, la situation des Anglais en Palestine, en Irak et même en Egypte peut être compromise. La souveraineté de l'Angleterre en Méditerranée risque d'être anéantie.

Une lettre adressée de Beyrouth au «Vreme» de Belgrade illustre toute la gravité de la situation.

Les bords de Güniye, sur les pentes du Liban, sont l'asile de tous les réfugiés de Palestine, de l'Irak, de l'Egypte et de la Turquie. Ils ont travaillé contre l'Angleterre en Palestine, ils sont mécontents de la politique actuelle du gouvernement turc. Ils travaillent à la création du futur grand Etat Arabe, organisant des troupes en Palestine et font de la propagande sur toute l'étendue du territoire qui va du Golfe persique au Canal de Suez et au Yémen. L'Emir d'Algérie Sait habite à Gadir près du Güniye. C'est un prétendant à l'ancien Kénoué d'Egypte, Abbas Himm. Il apparaît que la Syrie est appelée à jouer un grand rôle. Tout le territoire d'Aden au Yémen jusqu'à Téhéran et à Kaboul est en mouvement. Ce mouvement n'est pas de caractère militaire. C'est un mouvement tendant à la création d'un grand empire arabe et à l'émancipation du mandat et du protectorat.

D'ailleurs, depuis des années, les Allemands et les Italiens travaillent sous diverses formes dans le Proche-Orient. Ils peuvent profiter de ce mouvement qui existe en Syrie et grouper tout le monde musulman arabe contre la promesse de constituer une union arabe. Dans ces conditions, l'Angleterre est menacée de perdre toute l'Arabie, l'Irak, la Palestine et peut-être l'Egypte. C'est ce qui a amené à prendre des mesures de sauvegarde, ainsi que l'annonçait une dépêche parue hier dans nos journaux. La première de ces mesures serait d'occuper, avant les Allemands et les Italiens, la Syrie qui est demeurée sans défense et d'y créer une base politique et militaire.



## Les questions de la Méditerranée : la Syrie

M. Abidin Daver également s'occupe de la proclamation du général Mittelhauser annonçant la cessation des hostilités.

Etant donné, écrit-il, que les hostilités n'existaient pas de fait, en Syrie, la proclamation du général Mittelhauser signifie simplement que l'armée française de Syrie reconnaît les dispositions de l'armistice Italo-Français. Quant à l'affirmation comme quoi le drapeau Français continuera à flotter sur la Syrie elle n'a pas une grande signification pratique. Quelle sera la situation des troupes françaises? conformément aux clauses de l'armistice seront-elles désarmées et dissoutes? L'article 9 de la convention d'armistice stipule que lors du désarmement et de la dissolution des forces françaises de Syrie, on veillera à assurer le maintien de l'ordre. Quelles sont les forces de l'armée Française de Syrie qui, suivant ce qui avait été déclaré autrefois le général Weygand, était prête à accourir partout où éclaterait l'incendie? La commission d'armistice italienne chargée de fixer les con-

ditions du désarmement de ces forces songera avant tout à cela: en tenant compte de l'avenir, affaiblir le plus possible l'armée française de Syrie et la ramener au niveau d'un simple corps de gendarmerie destiné simplement à maintenir l'ordre dans le pays. Le général Mittelhauser ne pourra que se conformer à ce désir des Italiens car en proclamant la cessation des hostilités, il a accepté tout cela à priori.

Un communiqué publié à Londres annonce que le gouvernement britannique a acquis la conviction que, dans le cas d'une tentative des Italiens ou des Allemands en vue d'occuper la Syrie et le Liban, les troupes françaises locales ne s'opposeraient pas.

Il est certain que le gouvernement anglais ne se trompe pas dans cette conviction.

Et il en doute si peu qu'il a proclamé officiellement son intention d'occuper, le cas échéant la Syrie et le Liban. Dans le cas, en effet, où les Italiens et les Allemands s'installeraient en Syrie ou y réduiraient les effectifs français au point que l'ordre ne puisse pas y être assuré, l'aile droite de l'Angleterre en Méditerranée serait menacée. Elle ne le tolérera pas. Que feront Mittelhauser et ses troupes au cas où l'Angleterre tenterait d'occuper la Syrie? Résisteront-ils, se rendront-ils ou se rallieront-ils aux Anglais? On ne saurait rien dire encore à ce propos.

La Syrie étant notre voisine, la situation en ce pays nous intéresse tout naturellement. Il est hors de doute que notre gouvernement en suit l'évolution avec le plus vif intérêt. Tout trouble qui éclaterait là-bas conduirait la guerre à nos portes. Le désir de la Turquie est que l'ordre règne chez ses voisins. Espérons que les événements seront conformes à ce vœu.

## TASFIRI EFKAR

### Une voix de paix en Bulgarie

Le Dr. Stoyan Tzonev a publié dans la «Parole Bulgare» de Sofia, un article qui retient l'attention de M. Ebüzziya Zade Velid.

«Dans les pays où le canon a tonné écrit le Dr. Stoyan Tzonev, au milieu des débris de la bataille, les écoles ont recueilli, depuis le mois de septembre dernier, des blessés et des malades. La jeunesse avide de science et de culture des classes s'était effectuée normalement et les écoles ont bien fini leur année. La politique de paix et de neutralité a assuré la pérennité de l'instruction publique en Bulgarie où l'école a toujours joué un rôle prépondérant.»

En ce moment où le bruit court qu'à la suite de l'occupation de la Bessarabie, la Bulgarie compterait passer à l'action, le fait qu'un pareil article ait paru dans un journal bulgare mérite à la fois de retenir l'attention et suscite la plus vive satisfaction. Et le journaliste bulgare témoigne qu'il a parfaitement saisi toute l'horreur de la guerre moderne.

Les guerres modernes ont pris une forme si terrible pour les populations de l'arrière que la France a été contrainte de demander la paix. Le maréchal Pétain n'a pas caché que l'extrême détresse de millions de réfugiés a obligé la France à proposer la suspension des hostilités. De cette façon les recommandations du maréchal Ludendorff concernant la «guerre totale» ont trouvé leur application.

Si, comme semble l'indiquer l'article du journal que nous avons mentionné, la Bulgarie, instruite par cet enseignement qui se dégage des champs de bataille d'Occident, est réellement décidée à régler les questions balkaniques non pas par le sang, mais par la voie pacifique, elle aura assuré avant tout son propre salut. Nous n'ignorons pas que, depuis la seconde guerre balkanique, la Bulgarie a voué une haine très vive à la Roumanie à propos de la Dobroudja. Il faut avouer que ce territoire a été occupé d'une façon un peu impitoyable. Mais ce n'est pas parce que la Roumanie a commis une pareille faute qu'il faut la répéter.

Nous ne sommes pas de ceux qui sont versés dans les dessous de la politique. Mais il nous semble que les Bulgares ont acquis la conviction que, tôt ou tard, la Dobroudja leur reviendra. Dès lors à quoi bon entraîner les Balkans dans la sanglante tempête européenne?

## Cumhuriyet

### Les dangers qui se profilent à l'horizon balkanique

M. Yunus Nadi lance cet avertissement :

Les Balkans forment une région très épineuse. Les expériences de toute nature ont prouvé que cette région ne (Voir la suite en 4ème page)

# LA VIE LOCALE

## MONDE DIPLOMATIQUE

### Les condoléances de la Turquie à l'occasion du décès de M. Christoff

Les télégrammes ci-après ont été échangés entre MM. Şikriü Saraçoğlu et Popoff à l'occasion du décès du ministre Christoff :

Son Excellence monsieur Popoff ministre des affaires étrangères Sofia

C'est avec une profonde affliction que j'ai appris la nouvelle du décès de notre éminent collègue et ami, Monsieur le ministre Christoff. La droiture de son caractère, ses qualités morales, l'habileté avec laquelle il accomplissait sa mission aussi bien que les services qu'il a rendus au développement de l'amitié entre nos deux pays seront toujours présents dans nos souvenirs. Imprégné de ces sentiments, je m'empresse de vous présenter, Monsieur le ministre, mes condoléances les plus vivement émues.

Şikriü Saraçoğlu Son Excellence Monsieur Saraçoğlu ministre des affaires étrangères Ankara

Profondément touché de la part si vive que vous avez bien voulu prendre à notre deuil, je prie Votre Excellence d'agréer mes remerciements sincères de vos condoléances pour la mort de mon très regretté ami et collègue Monsieur Théodore Christoff qui fut un des artisans les plus ardents du rapprochement entre nos deux pays.

Iv. Popoff

## MUNICIPALITE

### La réunion d'aujourd'hui de l'Assemblée Municipale

Le Vali et président de la Municipalité, le Dr. Lutfi Kırdar est toujours indisposé. Il continue à diriger de chez lui les affaires de son département et se tient en contact permanent avec ses principaux collaborateurs soit par téléphone, soit en les recevant chez lui.

Le vali sera représenté, à la réunion d'aujourd'hui de l'Assemblée de la ville par le premier vice-président de l'Assemblée M Necib Serdengeçti. L'Assemblée sera levée immédiatement après que l'on aura voté la dissolution de la Société des Tramways populaires d'Usküdar.

La Municipalité, principale créancière de cette société, se substituera à elle et s'efforcera de désintéresser les autres ayants droit.

Les rails du réseau de la côte d'Asie, qui sont relativement neufs, pour remplacer les rails les plus usés du réseau de la Ville.

Le matériel de la Société d'Usküdar est évalué à 400.000 Ltq.; la dette de la société envers la Municipalité est de plus de 800.000 Ltq.

### Les camps d'entraînement

Les camps de vacances et d'entraînement militaire pour les élèves des Lycées ont été inaugurés lundi, 1er Juillet, conformément au programme établi. Les

Lycéens y font des exercices et y suivent des cours en plein air de 8 heures à 11 et 15 heures à 18. Ils rentrent le soir chez eux. Les camps dureront jusqu'au 20 juillet.

### Une initiative de la Municipalité d'Izmir

La municipalité d'Izmir a pris une initiative intéressante. Elle compte créer au Kültür Park, au Musée de la ville, une section consacrée aux présidents de la Municipalité. Il a été établi que la ville en a eu jurqu'ici 17 qui tous se sont consacrés à son développement et à son progrès.

Le poste de Président de la Municipalité d'Izmir a été créé en 1284 de l'Hégire. Parmi les anciens présidents figurent l'ex-ministre de l'Intérieur M. Sukrü le député de Kars M. Aziz Aykürék et le ministre de la Santé Publique et de l'Entraide sociale M. Hulusi Alataş. De grands portraits des divers présidents seront exposés, avec indication de la date du début et de la fin de leur gestion.

En outre des brochures seront imprimées pour rappeler les œuvres qu'ils ont réalisées. On compte créer une galerie semblable consacrée aux Valis d'Izmir.

Notons à ce propos que, par décision du ministère de l'Intérieur, c'est la Municipalité qui est chargée à partir de cette année de l'organisation de la Foire d'Izmir. L'éminent président de la Municipalité, M. Behcet Uz, qui de tout temps, avait consacré à la Foire son attention la plus soutenue et sa plus vive énergie pourra déployer une action encore plus intense et plus efficace en faveur de cette initiative dont le succès a dépassé toute attente.

Cette année la Foire Internationale d'Izmir comportera des innovations particulièrement heureuses et intéressantes.

## POSTES ET TELEGRAPHES

### Les conversations téléphoniques avec Izmir

Grâce à de nouvelles installations de «courant-porteur» qui seront réalisées prochainement à la centrale téléphonique d'Izmir, dix conversations simultanées

Istanbul-Izmir et Ankara-Izmir.

## L'ENSEIGNEMENT

### Les résultats des examens

On communique les résultats suivants des examens de fin d'année dans les Lycées. Sur 785 candidats qui y ont participé, pour la sections de Lettres, 329 ont été admis, ce qui représente une proportion de 45 %; à la section Technique, sur 394 lycéens, 175 ont subi les épreuves avec succès, ce qui fait une proportion de 49 0/0.

# La comédie aux cent actes divers...

## L'éducatrice

La dame Eva, habitant à Taksim, a reçu la visite des agents de la brigade spéciale des mœurs. Visite excessive-ment fructueuse. On a trouvé chez cette intéressante personne une série de jeunes filles d'âge très tendre et même de fillettes dont elle avait sans doute entrepris de faire l'éducation.

Et comme ladite dame Eva est femme d'expérience, on ne saurait avoir aucun doute quant au genre d'enseignements qu'elle donnait à ses petites disciples. Elle a été déférée à la justice sous l'accusation d'incitation de mineures à la débauche.

Un certain Murad, qui est bien connu des agents en sa qualité de cambrioleur récidiviste et qui vit avec Eva, s'étant permis d'insulter les représentants de l'ordre, a été également arrêté. Ainsi le couple n'a pas été séparé...

## Distingno

Et voici un homme, un certain Mustafa, qui exerçait également, avec un empressement digne d'une meilleure cause, ses bons offices en faveur de l'éclosion d'amours fugitives et... rémunératrices (pour lui d'abord, évidemment). Le bonhomme consacrait tout particulièrement ses soins aux dames mariées. Il opérât à Bursa et était sous le coup de poursuites pour avoir détourné deux mètres de famille du chemin de la droiture et de l'honneur.

Mustafa était recherché par la police depuis un certain temps déjà. Finalement on a pu établir qu'il s'est réfugié en notre ville où il s'était fait admettre au service des eaux de la Municipalité. Il a été arrêté et a subi un interrogatoire d'identité par devant le 1er juge de Paix de Sultan Ahmet.

A l'en croire, il est l'objet d'une odieu-

se calomnie. Il a ajouté toutefois cet avertissement :

— Les femmes dont s'agit sont venues chez moi de leur propre gré et spontanément. Je n'ai incité personne à la débauche.

Le juge a ordonné son arrestation et son transfert à Bursa sous escorte.

## A 16 ans

Une jeune femme a été surprise au Kültür Park d'Izmir, au moment où elle y déposait son enfant, fruit d'amours illégitimes. Le pauvre bébé avait été enroulé, comme un vulgaire paquet, dans un lot de vieux journaux.

Détail troublant : cette mère dénaturée qui s'appelle Makbule Ozpala, n'est âgée que de 16 ans!

## Le noyé

Le noyé est M. Mehmed Karadayı, 45, ans, comptable à la Société du Gaz d'Éclairage, habitant à Usküdar, Salacak, Ayazina Iskelesi, No 18. L'enquête continue en vue d'établir les causes du décès.

## La douloureuse

Christo, Yani et Hakkı avaient passé quelques heures agréables au casino Havuzlu balçe de Florya. Puis vint le moment de régler l'addition.

Les trois buveurs jugèrent les prix exagérés et exprimèrent leur indignation au garçon Mighirditch en termes qui trahissaient la plus vive indignation. Le garçon leur ayant répondu sur le même ton, les trois clients se jetèrent sur lui, le battirent comme plâtre et, par surcroît le blessèrent assez grièvement d'un coup de couteau à la tête. Ils ont fui mais la police est parvenue à leur mettre la main au collet.

Il reste à établir qui des trois fiers-à-bras est celui qui a blessé Mighirditch à coups de couteau.

# Les communiqués officiels de tous les belligérants

## Communiqué italien

Quelque part en Italie, 2. — A. A. — Communiqué No. 22 du quartier général italien :

À la frontière de la Cyrénaïque, nous avons, malgré les conditions atmosphériques défavorables, effectué des actions de bombardement avec bombes de gros et de petit calibre contre les autos blindées ennemies, en endommageant et en incendiant quelques-unes. Deux avions ne rentrèrent pas à leurs bases.

Notre aviation surprit et bombardâ à maintes reprises et avec efficacité un gros convoi ennemi en Méditerranée sud-orientale.

En Afrique Orientale, notre aviation bombardâ efficacement les installations du port et les dépôts de Berbera.

Des avions ennemis essayèrent de bombarder Massaoua, mais l'intervention de notre chasse, qui abattit deux appareils, et de la D. C. A. de la marine, qui fit tomber un appareil en flammes, obligea l'ennemi à se retirer.

Des appareils ennemis effectuèrent une action de bombardement au-dessus de l'Augusta. La réaction immédiate et efficace de la D. C. A. de la marine rendit vaine l'attaque. Un appareil ennemi fut abattu. Les dégâts sont insignifiants. On compte trois blessés parmi la population civile.

On publie la liste officielle des victimes des actions aériennes ennemies du 11 au 30 juin :

Morts : 91 dont 77 par les bombes ennemies, 4 par les éclats de bombes de la D.C.A., 8 par suite d'opérations navales et deux par l'artillerie ennemie.

Blessés : 392, dont 339 par des bombes ennemies, 23 par les éclats de la D.C.A., 29 par des opérations navales ennemies et un par l'artillerie ennemie.

## Communiqué anglais

Londres, 2. — A. A. Un communiqué du ministère de l'Air dit :

Peu de dégâts matériels furent causés par les bombes lancées sur la région du chenal de Bristol au cours de la nuit dernière. Quatre personnes furent légèrement blessées.

Londres, 2. AA.

Communiqué du ministère de l'Air : Hier soir les bombardiers de la Royal Air Force attaquèrent la base navale ennemie de Kiel marquant de nombreux coups.

D'autres bombardiers attaquèrent la raffinerie de carburant à Hambourg, le viaduc à Hamm, un objectif important près de Duisburg et un haut fourneau à Meiderich.

L'usine d'aviation de Deichshausen au sud-est de Bremen fut de nouveau attaquée par nos bombardiers hier soir. Des dégâts furent causés à la fabrique et à l'aérodrome avoisinant.

Les aérodromes à Cologne et à Vento et la base d'hydravions à Texel furent également efficacement attaqués.

L'aviation de la flotte attaquâ les chalandiers et le trafic riverain dans le voisinage de Rotterdam hier soir. Un chalandier sauta et une grande désorganisation fut enregistrée dans le trafic.

De toutes ces opérations, quatre de nos avions ne rejoignirent pas leurs bases.

## Communiqué allemand

Quartier général du Fuehrer, 2. — Le commandement en chef des forces allemandes communique :

Des détachements de l'armée et de la marine ont occupé, ainsi que l'a annoncé une communication spéciale, les îles britanniques de Jersey et de Guernesey, dans la Manche. Au cours de cette opération des appareils de reconnaissance allemands ont abattu deux avions anglais type «Bristol-Blenheim».

Notre aviation a attaqué victorieusement un garde-côtes britannique dans le Canal de la Manche. Le port de Wick, en Ecosse septentrionale, a été également attaqué avec succès.

Dans la nuit du 1 au 2 juillet, les ports et les installations de l'ennemi près du canal Bristol ont été l'objet d'une série d'attaques. Des explosions et des incendies ont été constatés.

L'aviation ennemie a poursuivi ses incursions sur le territoire allemand. Des bombes ont été jetées sur Kiel mais les dégâts sont restreints.

Des attaques contre des objectifs non-militaires ont été effectuées. Il y a des victimes parmi la population civile au cours de ces attaques, 7 avions ennemis ont été abattus dont 2 par la D. C. A. de la marine à Kiel.

Du 30 juin au 1er juillet, 23 avions ennemis ont été abattus. Trois appareils allemands ne sont pas rentrés à leur base.

Le Caire, 2. AA. — Communiqué du quartier général britannique :

Dans le désert occidental, les opérations continuent dans Capuzzo et la région de Sidi Aziz entre nos troupes avancées et l'ennemi qui reçoit des renforts.

En Somalie, nos patrouilles effectuèrent un raid couronné de succès sur Buramo.

Sur les autres fronts, rien à signaler.

Le Caire, 2. AA. — Communiqué de la Royal Air Force :

Dans la région de Kenya nos avions opérèrent activement des vols de reconnaissance utiles pour l'armée. Dans la région de Moyale une attaque sur un convoi de camions ennemis enregistrâ des coups directs qui ont dû causer des dégâts importants. On enregistrâ deux coups sur des positions d'artillerie.

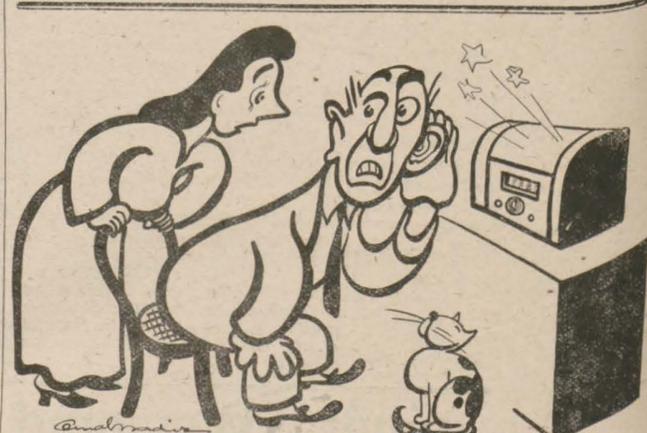
Hier après midi Morsa Matruh fut bombardé.

Hier matin, des avions ennemis survolèrent Sidi Barrani et Bir Scogga. Ils ne causèrent aucune victime ni aucun dégât.

Une attaque heureuse fut effectuée hier sur Gondar, en Ethiopie, et Asozo. Des avions disséminèrent les terrains furent bombardés. Un bombardier fut incendié et 5 autres sérieusement endommagés. Les constructions avoisinant les hangars subirent des coups directs et furent incendiées. Un coup direct fut enregistré sur une grande route.

Cette attaque par nos avions fut menée à bonne fin malgré le tir nourri anti-aérien. Nous ne subimes aucune perte.

Une formation de bombardiers attaqua une raffinerie de carburant et des citernes à Augusta côte-orientale de la Sicile. Un incendie se déclara dans la raffinerie à la suite de cette attaque à basse altitude. 4 minutes plus tard on vit d'immenses nuages de fumée noire. Tous nos avions rentrèrent sains et saufs.



— Les Français observeront tous les jours un jour de deuil national. — Et que feront-ils durant les autres 364 jours de l'année? (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'«Akşam»)

## Les cadres de l'intendance municipale

Lors de la compression générale des cadres de la Municipalité celui du service d'intendance avait aussi subi une réduction très notable. Toutefois, on n'a pas tardé à se rendre compte qu'ainsi ramené à sa plus simple expression le personnel de ce service ne pouvait guère suffire aux besoins. La direction de la Comptabilité Municipale avait proposé une extension des cadres.

On a décidé alors de procéder à une refonte totale de ce service si important. Celui-ci comportera désormais un directeur, aux appointements de base de Ltq. 70 et 19 employés. Ceux-ci ont été choisis soit parmi les jeunes diplômés de Lycées qui ont subi avec succès les examens organisés récemment, soit parmi des fonctionnaires d'autres services qui ont donné des preuves de leurs capacités et de leur zèle. M. Emin Zeki Coskun est maintenu au poste de directeur.

LES CONTES DE « BEYOGLU »

L'ECHELLE

M. Dupont examinait attentivement la gouttière située sur le devant de sa petite maison ; pendant les pluies récentes, un petit filet d'eau avait coulé, sans interruption, sur le seuil de sa porte, ce qui était fort désagréable, aussi cherchait-il à découvrir l'endroit où la gouttière était percée.

« Je ne vois rien, dit-il « in petto », mais, néanmoins, il doit y avoir une fissure quelque part et il va falloir absolument que je fasse faire la réparation. »

M. Dupont faisait bien lui-même quelques petits travaux pour l'entretien de sa maisonnette et il évitait, le plus possible, d'avoir affaire aux entrepreneurs ; mais, cette fois, il lui fallait passer par les mains d'un homme de l'art, car, à son âge, monter à l'échelle n'était plus son fort.

Il supputait déjà non sans inquiétude la dépense que cette légère réparation allait entraîner.

Petits rentiers aisés avant guerre, M. et Mme Dupont parvenaient, actuellement, bien difficilement à vivre.

Ce petit jardin attenant à la maison était travaillé ferme et on n'y laissait pas le moindre coin improductif.

Les produits du jardin, l'élevage de quelques bêtes et la petite rente permettaient tout juste de joindre les deux bouts.

« Je ferai prévenir Duchemin, le plombier, se dit M. Dupont, il viedra m'arranger cela. »

« Tiens ! voilà justement le père Duval qui va en ville, il fera la commission. »

« Eh ! père Duval, vous seriez bien aimable, puisque vous allez en ville, de prévenir Duchemin pour qu'il m'envoie un ouvrier, j'ai une gouttière qui fuit, que l'on vienne au plus tôt, car je ne pense pas que le beau temps va durer. Nous pourrions bien avoir encore de la pluie avant peu. »

« Soyez sans crainte, père Dupont, répondit Duval, on fera la commission et ma foi, vous pourriez avoir raison, ce temps ne durera certainement pas longtemps. »

Aussi, le lendemain matin, un ouvrier de Duchemin arrivait-il pour procéder à la réparation de la gouttière.

« Si vous voulez me prêter une échelle, monsieur Dupont, dit-il, je vais vous l'apporter en vitesse ? »

« Mais je n'ai pas cela chez moi, mon ami, s'exclama Dupont, vous auriez bien dû penser à en prendre une chez votre patron, vous allez être obligé de retourner la chercher ! »

Une heure après, notre plombier revenait avec l'échelle et procédait à la remise en état de la gouttière.

Quelques jours plus tard, à réception de la facture, M. Dupont « tiqua » bien un peu : « Fait une soudure », lut-il, « fourniture et main-d'œuvre : quinze francs. »

« Allé chercher une échelle à l'atelier : 1 heure : six francs cinquante. »

« Il se moque du monde, ce Duchemin, heureusement que je n'ai pas besoin de ces messieurs souvent ; six francs cinquante pour aller chercher une échelle ! »

Le plus désolant, c'est que peu de temps après, une autre fuite se déclara et M. Dupont fut dans l'obligation de le réparer, une fois encore, le plombier, mais en spécifiant bien que ce dernier vienne avec une échelle, car le brave rentier n'avait pas digéré les six francs cinquante qui lui avaient été demandés « pour aller chercher une échelle à l'atelier. »

L'ouvrier, qui vint aussitôt, voulant éviter de se trop charger, avait bien pris une échelle, mais celle-ci était trop courte pour parvenir jusqu'à la gouttière.

« Je vais retourner en chercher une, dit-il à Dupont, puisque vous n'en possédez pas, c'est ennuyant, surtout que la grande pèse assez lourd et qu'il y a une trotte-pour venir chez vous. »

« Qu'à cela ne tienne, répondit Dupont, au prix que votre patron demande, je vais y aller moi-même, j'y gagnerai ma course. Eh ! la mère, donne un verre de café à ce brave homme, je vais faire vite. »

Sur ce, il s'en alla au pas accéléré et revint quelque temps plus tard avec l'échelle nécessaire.

« Du moins, pensa-t-il, aurais-je économisé six francs cinquante, ce qui est ma foi appréciable par les temps qui courent. »

Aussi fut-il littéralement ufoqué, lorsque recevant la facture, il y lut :

« Fait une soudure, fourniture et main-d'œuvre : quinze francs. »

« Pris le café chez le client en attendant l'échelle : 1 heure : six francs cinquante. »

Vie économique et Financière

En parcourant les statistiques

Quatre mois de commerce extérieur ture

Le phénomène que nous avions signalé lors de notre dernière étude sur ce sujet a continué à s'accroître pendant les quatre premiers mois de l'année 1940 : forte augmentation des exportations, non moins forte — plus forte — diminution des importations. Le problème, de plus en plus, consiste dans le besoin d'importer.

Table with 2 columns: 1939, 1940. Rows: Imp. (40,414,000 vs 24,704,000), Exp. (39,382,000 vs 48,744,000)

L'Italie est devenue, et de loin, le premier client de la Turquie mais elle absorbe infiniment plus qu'elle ne vend d'où la situation défavorable du clearing qui a contraint la Turquie à suspendre les échanges afin de régler d'abord la situation ainsi créée et cela conformément aux clauses du traité en vigueur entre les deux pays. Il faut espérer qu'une prompt solution sera trouvée qui permettra la reprise normale du trafic commercial.

L'Italie a exporté pendant les mois de Janvier-Avril 1940 4.307.000 livres de marchandises à la Turquie contre 3.083.000 livres turques en 1939. Pendant la même période, la Turquie lui envoyait pour 14.199.000 livres de produits en 1940 contre seulement 4.781.000 en 1939. La Turquie était ainsi en fin Avril 1940 créditrice à l'Italie pour 9.892.000 livres.

L'Angleterre a assumé la seconde place dans le commerce extérieur ture mais le total de ses échanges n'atteint que la moitié de ceux de l'Italie.

Table with 2 columns: 1939, 1940. Rows: Imp. (2,296,000 vs 3,033,000), Exp. (1,188,000 vs 6,898,000)

A noter l'accroissement très fort, des exportations vers l'Angleterre qui est de l'ordre de 600 0/0 environ.

Les importations de France n'ont subi aucun changement si ce n'est que leur chiffre a reculé passant de 677.000 livres en 1939 à 597.000 en 1940. L'augmentation est toutefois très sensible en ce qui concerne les exportations.

Table with 2 columns: 1939, 1940. Rows: Imp. (2,296,000 vs 3,033,000), Exp. (1,188,000 vs 6,898,000)

Voici quelques autres chiffres concernant des pays dont le commerce avec la Turquie n'assume qu'une importance toute relative (en milliers de livres turques).

La France n'avait pu, en effet, se livrer normalement à un travail d'exportation suivi en raison de sa situation toute particulière dans la guerre alors en cours pendant les mois de janvier-avril.

Avec les Etats-Unis le commerce s'était effectué normalement — étant désormais devenue normale une forte augmentation des importations.

Table with 2 columns: 1939, 1940. Rows: Imp. (2,881,000 vs 2,990,000), Exp. (2,189,000 vs 5,212,000)

La nouvelle situation créée en Méditerranée vient de paralyser le commerce ture avec les Etats-Unis et à partir de fin juin, ce pays ne pourra plus figurer au tableau des échanges commerciaux de la Turquie ou du moins il ne le sera que dans une mesure des plus restreintes.

Le commerce avec l'Allemagne est tombé au quart de ce qu'il était l'année passée.

Table with 2 columns: 1939, 1940. Rows: Imp. (20,703,000 vs 5,039,000), Exp. (21,888,000 vs 2,982,000)

La signature d'un accord définitif serait, très certainement, un excellent stimulant pour le marché.

Le commerce avec l'U.R.S.S. continue à être restreint et a baissé d'environ 200 % en ce qui concerne les importations en Turquie de produits soviétiques.

Avec la Roumanie les échanges ont enregistré une situation extrêmement favorable et presque inespérée, augmentant de près de 575 % pour les exportations vers la Roumanie et de 300 % environ pour les importations en Turquie.

Table with 4 columns: Imp. 1939, Imp. 1940, Exp. 1939, Exp. 1940. Rows: Grèce, Yougoslavie, Bulgarie, Egypte, Suisse, Suède

Voici quelques autres chiffres concernant des pays dont le commerce avec la Turquie n'assume qu'une importance toute relative (en milliers de livres turques).

Table with 4 columns: Imp. 1939, Imp. 1940, Exp. 1939, Exp. 1940. Rows: Grèce, Yougoslavie, Bulgarie, Egypte, Suisse, Suède

En parcourant les statistiques

Quatre mois de commerce extérieur ture

D. — Les exploitations économiques de l'Etat placées sous la juridiction du droit privé :

Pour certaines entreprises que les Etats, pour les raisons financières et économiques, jugent désavantageuses de rattacher au budget général, ou annexes, et pour d'autres motifs n'y veulent pas de la participation de capitaux privés, l'on a adopté une forme d'organisation s'adaptant à la juridiction du droit privé. L'on voit, en effet, qu'un grand nombre d'entreprises d'Etat, revêtent, en Allemagne, le caractère de société anonyme ou de société limited ; En France, celui de société ou d'office ; en Russie celui de trust tout en demeurant assujettie à la juridiction du droit privé.

Les entreprises d'Etat de cette catégorie présentent sur plus d'un point le caractère d'entreprises privées. Mais alors que celles-ci ont pour but principal

de réaliser des bénéfices, celles-là, tout en ne dédaignant point ces mêmes considérations, s'efforcent de s'organiser de façon la plus utile pour la société et l'Etat.

Les engagements que pourraient prendre de telles entreprises seraient limités à leur capital ; elles auraient qualité de commerçant et adopteraient en tout les méthodes commerciales notamment en leur comptabilité, et établiraient des bilans ; enfin, elles auraient toute latitude dans la composition de leur personnel, de faire appel à des chefs et à des employés formés dans la pratique commerciale, sans considération d'avancement hiérarchique ou d'autre formalité administrative. D'autre part, ces mêmes entreprises ne seraient point assujetties aux dispositions des lois sur les enchères et les adjudications, au contrôle de la Cour des Comptes ; pour ce qui est des constructions, les dispositions de

la loi sub numéro 2443-2749 sont applicables. En confiant à ses entreprises économiques en rapport avec le marché, le caractère d'établissements commerciaux justiciables du droit privé, l'Etat a eu aussi en vue d'assurer de bons placements à ses capitaux, sans toutefois que leur revenu fût aussi substantiel que ceux des capitaux privés.

Les organismes économiques de l'Etat qui sont exploités conformément aux principes commerciaux, ont la possibilité d'une meilleure et durable conservation des capitaux, du fait des comptes : capital, existence, prix de revient et résultats. L'obligation d'établir et de publier des bilans permet, d'autre part, le contrôle économique de ces organismes.

a) organismes économiques de l'Etat :

Vers la fin de l'exercice 1938, en promulguant la loi relative sub No. 3460, l'Etat a institué une forme différente de celle qu'ont les sociétés, pour les entreprises économiques, soumises à la juridiction du droit privé et dont les capitaux ont été entièrement fournis par lui.

Ces entreprises furent dénommées « Organismes économiques de l'Etat ». Certaines d'entre eux, en raison de leur interdépendance, furent constitués en Unions ; tel fut le cas pour quelques exploitations minières, fabrique et entreprises commerciales.

Dans ces entreprises, l'on a adopté un compromis entre les systèmes de centralisation et de décentralisation.

Les organes centraux de ces entreprises, plutôt que de l'administration des établissements dépendant d'eux, s'occupe davantage des conditions d'achat et de vente collective. Ainsi, par exemple, les établissements de fils et de tissus cotonniers de la Sümer Bank s'intéressent à régler le programme de production des quatre fabriques qui dépendent d'eux ainsi que des achats et ventes en gros de celle-ci. Les sièges des organes centraux sont désignés en considération des localités commerciales où se trouvent établies les fabriques intéressées. Mais les liens de centralisation tendent à se relâcher de plus en plus.

A l'article 39 de la loi sub numéro 3460 relative à l'administration et au contrôle des organismes créés par l'Etat et dont les capitaux ont été entièrement versés par lui, il est stipulé que « sur la proposition faite par l'Etat et sur l'approbation y relative de l'Assemblée générale, ces organismes peuvent être transformés en société anonyme ou en société limited à condition que les actionnaires aient la sujétion turque et que les actions soient nominatives ».

L'opinion au sein du Parti et du gouvernement qui s'y appuie n'est point favorable à ce genre de transformation, même si celle-ci s'opérait d'une manière progressive.

Mais une telle opinion n'est pas incompatible avec la gestion des entreprises économiques dans un esprit de décentralisation, en confiant à celles-ci la personnalité juridique et leur permettant une activité conforme aux méthodes commerciales. Tout au contraire, l'Etat se trouve avoir admis le principe de l'application du même système (exercé par la Commission générale de contrôle) pour les organismes d'Etat indépendants, à budget individuel que nous avons mentionnés comme pour les exploitations telles que les monopoles, les Chemins de fer de l'Etat, les Lignes de navigation et les Ports, dépendant du budget annexe.

Il appert de tout ce qui précède que l'Etat, pointilleux sur la question de propriété, se montre conciliant en ce qui concerne la structure, le mode d'activité et le contrôle de ses entreprises économiques, afin qu'elles puissent être administrées selon les méthodes commerciales.

Des demandes d'Allemagne suscitent un vif intérêt sur le marché

Malgré la stagnation sur le marché des importations, le marché des exportations paraît devoir être actif. Les inté-

ressés estiment qu'il sera facile de placer toute la production de cette année. Certaines offres et certaines ventes qui ont déjà été faites sont une confirmation de ces prévisions.

D'autre part, les crédits accordés aux producteurs par la Banque Agricole et les achats effectués par cette institution ont beaucoup contribué au maintien des prix.

Les demandes parvenues d'Allemagne à certaines firmes de notre place ont

suscité le plus intérêt sur le marché. Elles ont trait notamment aux céréales, légumes secs, peaux, mohairs et laines. Les transactions envisagées devront se faire dans le cadre des nouveaux accords et suivant les conditions de paiement qu'ils prévoient.

Les exportations de lundi

Les exportations de la journée de lundi se sont limitées à 1250 Ltq. de maque-reaux séchés (giroz) qui ont été dirigées sur la Bulgarie.

Les forces navales américaines dans le Pacifique

Un avertissement de la presse japonaise

Manille, 2 (A. A.) — Les informations selon lesquelles des destroyers américains provenant de Manille se dirigeraient vers Hongkong, sont entièrement fausses, disent les autorités navales de Manille. Si d'autres navires de guerre sont partis vers Hongkong, déclare-t-on, c'est qu'ils ont été détachés de l'escadre de Chine ; 6 grands sous-marins appareillent hier Hongkong pour la Chine, mais, explique-t-on, ils remplacent 6 sous-marins d'ancien modèle qui retourneront à Manille.

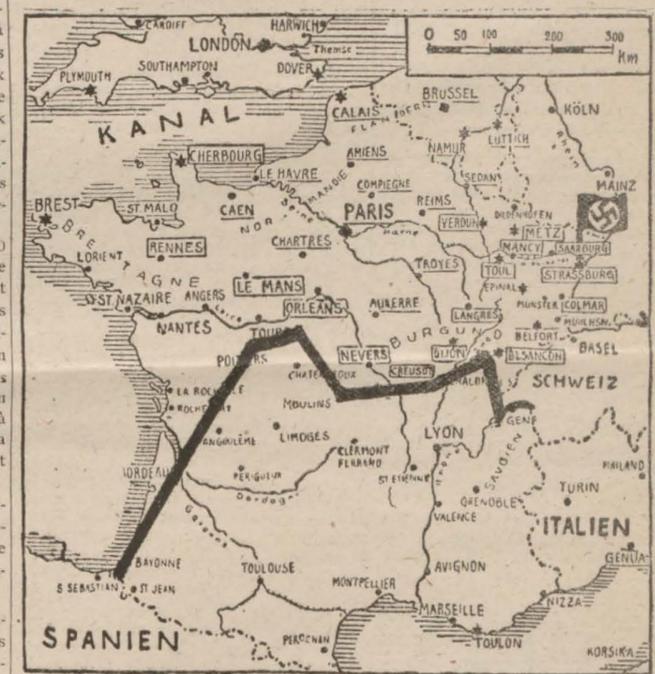
La moitié des 2000 réfugiés qui quittèrent hier Hongkong seront installés à Manille et le reste à Baguio. On croit cependant que le premier contingent de réfugiés sera envoyé en Australie.

Une prise de position inutile

Tokio, 2. — Les journaux japonais, et

notamment le « Nichi-Nichi » affirment que le retour des navires de guerre américains à Hawaï constitue une prise de position inutile, étant donné que le Japon est décidé à aller jusqu'au bout. Il convient pourtant de conseiller aux Etats-Unis, ajoute le « Nichi-Nichi », de demeurer calmes.

L'« Asahi » écrit que l'Angleterre crée la panique à Hongkong en vue de provoquer l'intervention des Etats-Unis. Mais les Etats-Unis sont libres d'envoyer aussi leur flotte dans les ports des Philippines. Cela ne changera rien à la situation parce que la politique étrangère du Japon, annoncée par le gouvernement, sera poursuivie avec fermeté et compris dans le Sud-Ouest du Pacifique.



Le tracé de la ligne d'armistice et la démarcation des territoires occupés en France

Variété

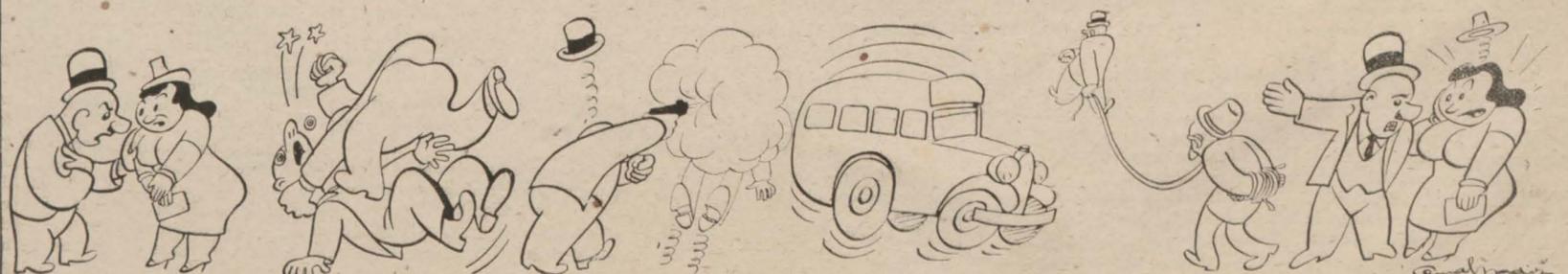
Déceptions d'été et leur remède

« Je croyais la plage plus grande et qu'elle était entourée de rochers... J'avais vu une terrasse devant notre chambre, et ce n'est qu'un balcon... J'avais imaginé de vrais arbres autour de la maison et ce n'est que des fusains... Vous connaissez ces phrases, car vous les avez dites. On est à peine arrivé qu'on fait la moue. On croyait que ce serait ainsi et c'est autrement. Le plus beau paysage du monde sera toujours moins beau que notre rêve. Voulez-vous dissiper ces ombres de l'arrivée ? C'est bien facile. Il suffit de raisonner. Cette plage, cette maison, cette chambre imaginaires, à force d'y avoir pensé, elles vous étaient devenues familières. Vous venez de prendre contact avec la réalité et voilà brusquement changé le visage des choses que vous aimiez. Vous quittez un horizon ami pour

un horizon étranger. C'est inattendu, donc a ne peut pas plaire. Votre mari vous, plairait-il, s'il arrivait demain avec un autre nez et des yeux d'une autre couleur même plus beaux que ceux de la veille ?

Faites cette expérience ; fermez les yeux et retrouvez la première image que vous avez eue de la rue où vous habitez. Est-elle semblable à la dernière ? Sûrement pas. Pourtant, cette rue n'a pas changé. Mais elle s'est imprégnée de vous avec le temps.

Les choses vieillissent avec nous. Celles qui sont extérieures à nous et celles que nous portons au plus profond de nous-mêmes. Mais soyez juste. Aimez dès aujourd'hui ce séjour nouveau puisque, aussi bien, vous le trouverez à votre goût dès qu'il aura pris la couleur des vos plaisirs.



— Je lui prépare une vengeance terrible, im- — Que feras-tu ? Tu — Tu ne le tueras — J'ai compris : tu le — Ce n'est pas as — Tu le feras arrêter... — Mais alors ? — Ce serait une peine — Pourrai-je en faire de — trop douce ! — chez lui un casino avec — musique !

R. MERU

La presse turque de ce matin

(suite de la 2ème page) pourrait acquérir un caractère utile à tout le monde et à elle-même que grâce à l'harmonie qui régnerait entre ses habitants. Un bouleversement dans les Balkans ne causerait pas seulement des dommages à leurs propres habitants. Les formes peuvent varier à l'infini ; il n'empêche que le monde reste toujours le même. Les grandes puissances se battent aussi dans la mesure de la violence et de la contradiction de leur ambitions. C'est pourquoi les grandes puissances sont obligées d'accorder de la valeur et de l'importance à la paix dans les Balkans si elles ne veulent se voir entraînées dans des luttes encore plus âpres que celles qu'elles mènent à présent. Nous ne savons quel peut être celui qui aurait intérêt à étendre la guerre à l'échelle mondiale. Nous savons très bien, par contre, que toute l'Europe, sans exception, aurait intérêt à ne pas voir la paix être troublée dans les Balkans.

La question n'a pas encore acquis une gravité telle qu'on ne puisse plus prévenir un malheur. Il y a encore assez de temps pour permettre de montrer la bonne voie à tous. En tout cas, on doit estimer comme un événement inconcevable le fait que la Roumanie, qui est un élément de progrès et d'aïssance dans sa propre sphère, puisse être écrasée à l'avant. Il va sans dire que tous les autres pays balkaniques estimeront une telle éventualité comme un problème d'ordre vital qui les touche gravement et ne manquera pas une seconde de la suivre comme elle le mérite.



Les nouvelles de Bucarest

M. Hüseyin Cahid Yalçin rappelle les circonstances dans lesquelles l'Angleterre a accordé la "garantie" à la Roumanie.

La Roumanie avait-elle avantage ou non à savoir que dans le cas où elle serait entrée en guerre, un autre Etat serait venu à son secours? Il nous semble qu'un homme qui a une querelle est heureux de se voir assisté par un ami. Mais, les idées peuvent changer dans le domaine international. Le gouvernement roumain se sent assez fort aujourd'hui pour affronter la guerre tout seul, il estime qu'il serait plus honorable et plus avantageux de se battre ainsi. C'est entièrement son affaire.

Quant aux Anglais, ils sont, comme tout le monde, maîtres de leurs décisions. Et s'ils jugent contraire à leurs intérêts toute attaque d'un pays donné contre la Roumanie, rien ne les empêche de passer à l'action contre le pays en question.

Bref, l'Angleterre est contente; la Roumanie aussi. C'est là un résultat que l'on rencontre rarement en politique. Tout le monde est content: c'est un succès diplomatique.

La paix et la guerre sont entre les mains de Hitler

M. Asim Us estime qu'il serait vain de s'attendre à un dualisme au sein du cabinet anglais entre partisans de la paix et de la guerre.

Mais l'Allemagne et l'Italie ont battu la France sur le Continent. Elles peuvent donc dicter la paix dans des conditions raisonnables. Dans le cas où ces conditions seraient approuvées par l'opinion publique mondiale, et en particulier par l'Amérique, le gouvernement britannique ne pourrait songer à repousser une pareille paix.

C'est dire que tout dépend des initia-

Le bilan général des opérations en France

Un communiqué d'ensemble du quartier général allemand



Un peloton de cavalerie allemande traverse les rues de Paris

Berlin, 3. — Le quartier général allemand publie un compte rendu détaillé des opérations de la campagne de France. Le rapport rappelle d'abord la bataille de destruction des Flandres et de l'Artois et relate toutes les opérations qui ont abouti à l'effondrement de la puissance militaire française et à l'armistice. L'effort de toutes les armes a contribué à l'obtention de ce résultat.

Le rapport rappelle que, dès le premier moment, l'aviation allemande, sous la conduite du maréchal Goring, s'était assurée la pleine maîtrise de l'air et en avait fait peser tout le poids dans la balance de la victoire.

La marine a contribué aux opérations par l'occupation de tout le littoral ennemi depuis la Hollande jusqu'à l'extrémité du territoire français. Les ports ont été remis en état de façon à servir de bases pour des vedettes-torpilleurs qui ont contribué à compléter efficacement l'action de l'aviation. La marine également a dragué les mines tandis que les sous-marins ont été constamment en action sur tout le littoral ennemi.

Il est vrai que, dès le début, l'aviation allemande disposait de la supériorité numérique. Mais il n'en demeure pas moins qu'au moment du début des hostilités, 10 mai, l'Allemagne disposait d'un nombre de divisions inférieur au total des forces anglaises, françaises, belges et hollandaises engagées.

D'autre part, contrairement à ce qu'avait été le cas pour la campagne de Pologne, le point de départ de la guerre n'avait pas été stratégiquement favorable. Il avait fallu attaquer le front des adversaires qui disposaient d'ouvrages puissants à l'abri des canaux et fleuves.

Le rapport constate que les vraies raisons de la victoire allemande qui a suscité l'admiration du monde entier réside là où l'ennemi croyait discerner un facteur de faiblesse de l'Allemagne: le dynamisme de la "révolution nationale-socialiste".

Ces résultats ont été obtenus aux prix de pertes incroyablement limitées. Elles étaient de M. Hitler. Les paroles de M. Chamberlain sont une preuve de ce que l'Angleterre ne fera aucune proposition de paix. La guerre continuera donc jusqu'à ce que l'Allemagne fasse des offres acceptables.

peuvent se résumer comme suit :

Le matériel et l'armement de 55 divisions françaises ont été capturés tout entier, indépendamment du matériel des ouvrages de la Ligne Maginot.

Les avions détruits jusqu'au 4 juin s'élevaient à 792 appareils, dont 239 détruits au sol, et 26 ballons.

Enfin l'ennemi n'est plus représenté que par une seule nation l'Angleterre.

Morts: 16.882 officiers, sous-off. et soldats  
Disparus: 9.921  
Blessés: 68.511

Les pertes totales depuis le début de la guerre atteignent:

Morts: 27.704 officiers, sous-off. et soldats  
Disparus: 18.384  
Blessés: 111.307

En ce qui concerne les pertes ennemies les seuls prisonniers français capturés sont au nombre de 1.900.000 hommes

Les travaux de la commission d'armistice

Wiesbaden 3. — La commission d'armistice poursuit ses travaux. Elle a discuté notamment les conditions de la démobilisation de l'armée française.

Les troup allemandes à la frontière suisse

Berne, 3. — a. — Une colonne motorisée allemande venant du col de la Faucille arriva à la frontière de Genève et a pris possession du poste-frontière, remplaçant les douaniers français. Dans le cours de la journée d'hier, tous les postes-frontières de la région de Gex étaient occupés par des sentinelles allemandes.

La mobilisation en Angleterre

Londres, 3. — a. — Aux communes, M. Eden, ministre de la guerre, a déclaré que tous les hommes enregistrés avant juin, c'est-à-dire ceux âgés jusqu'à 27 ans et ceux ayant atteint la vingtaine avant la date de l'enregistrement étaient désormais mobilisés, soit un total de deux millions d'hommes. Deux classes furent enregistrés en juin, quatre le seront en juillet, portant le total des enregistrés à 4 millions.

Malgré la mort du maréchal Balbo les opérations de l'armée italienne n'ont subi aucun arrêt

Le corps a été ramené en Italie en avion

Rome, 2. — Dans un entrefilet qu'il publie ce matin, le Popolo di Roma souligne que la fin glorieuse du maréchal Balbo n'a pas interrompu même un moment les opérations victorieuses poursuivies par les forces armées italiennes en Afrique, où le maréchal Graziani a assumé le commandement à la place du héros tombé au champ d'honneur.

Des détachements blindés ennemis qui ont eu une rencontre avec les troupes italiennes, ont été battus. Plusieurs autos blindées et chars armés ont été mis hors de combat. En outre des groupes de troupes, de camions et d'autos blindées surpris par l'aviation italienne aux abords de Sollum ont été efficacement bombardés.

Un sous-marin a été coulé par un torpilleur italien.

Les obsèques du maréchal Balbo

Des obsèques solennelles et à la fois très touchantes ont été faites au maréchal Balbo par ses camarades. Le maréchal Graziani, venant de Tripoli, a rendu un dernier hommage à la dépouille du maréchal et à celle des autres victimes. La veuve du maréchal, Donna Emanuela Balbo et les parents des autres héroïques victimes assistaient à la cérémonie, au milieu de l'émotion générale des autorités militaires et civiles, des dirigeants du parti fasciste et de la foule recueillie et silencieuse.

La dépouille du maréchal fut transportée sur un affût de canon, précédée par les carabiniers et suivie par le cheval blanc du Disparu. Venait ensuite les autorités et les forces armées. Le funèbre cortège passa entre les deux ailes formées par les troupes métropolitaines et arabes et une foule énorme.

Après le service religieux célébré à Agrise le maréchal Graziani fit l'appel du maréchal Balbo et de ses compagnons de vol. Des milliers de voix ont répondu «Présente!»

Les dépouilles ont été transportées ensuite à l'aérodrome d'où une escadrille d'avions prit le départ pour l'Italie avec les cercueils à leur bord.

Les condoléances de la Grèce

Athènes, 2. — Le sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères M. Mavrudis a exprimé au ministre d'Italie les condoléances du gouvernement hellénique à l'occasion de la mort héroïque du maréchal Balbo. Le chef d'état-major, général Papagos s'est rendu auprès de l'attaché militaire italien pour lui exprimer, au nom de l'armée grecque, ses regrets pour cette perte irréparable.

Les télégrammes qui affluent au Duce

Rome, 2. — A l'occasion de la mort héroïque du maréchal Balbo, le Duce continue à recevoir de très nombreux télégrammes de personnalités étrangères et italiennes. Parmi les signataires de dépêches de condoléances émues figurent le général Franco, le président du Conseil de Hongrie, le comte Teleki, le président du Conseil du Portugal, M. Olivero Salazar, le ministre des affaires étrangères de Hongrie, comte Czaky, l'adjoint

L'entrevue entre le vice-roi et Gandhi

Londres, 2. — La conversation du Vice-roi avec Gandhi est demeurée sans résultat.

Le Daily Herald annonce que le vice-roi renouvela sa promesse d'étendre aux Indes l'autonomie dont jouissent les Dominions, mais seulement après la guerre. Gandhi a repoussé cette promesse en affirmant que les Hindous ont le droit d'établir d'eux-mêmes leur statut sans intervention étrangère.

Le retour

des Italiens d'Angleterre

Messine, 2. — Le paquebot "Conte Rosso" ayant à son bord l'ambassadeur Bastianini, le personnel de l'ambassade et de 650 Italiens échappés à Lisbonne contre les Anglais rapatriés d'Italie, est arrivé ici ce matin à 8 h. 45. Au moment de leur débarquement, qui a eu lieu en présence de toutes les autorités civiles et militaires, la foule a improvisé sur les quais une manifestation enthousiaste et a longuement acclamé le Duce.

La discipline du travail

Riga, 2. — On apprend de Moscou que les ouvriers improductifs qui changent arbitrairement de place et de travail, seront jugés publiquement en présence du juge de paix. Ainsi, note la "Pravda", on donnera un exemple à tous ceux qui ne sont pas encore convaincus de la nécessité de la discipline du travail.

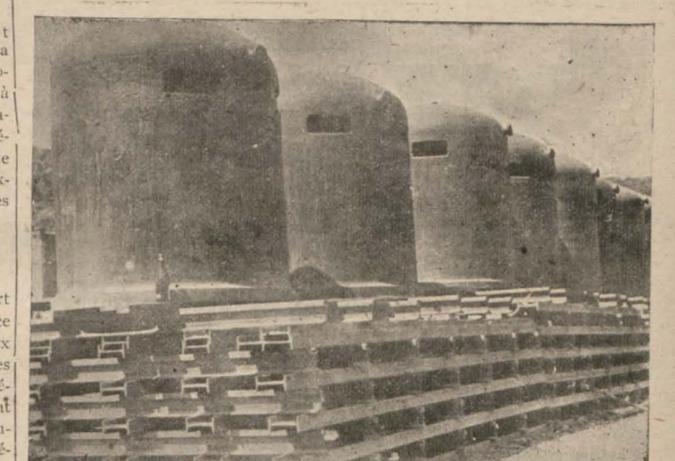
Les incidents germano-bulgares

Sofia, 2. (A.A.) — L'Agence d'informations bulgare communique: Au sujet de la dépêche lancée par une agence étrangère concernant l'incident qui se serait produit la nuit dernière à la frontière bulgare-roumaine, les autorités militaires bulgares ont établi notamment qu'ayant observé quelque chose d'insolite devant un poste vers 22 heures les soldats du poste bulgare lancèrent une fusée blanche, ce qui est admis par le règlement concernant le service frontalier. Ensuite, du côté roumain furent tirés quelques coups de fusil auxquels nos gardes-frontière ne ripostèrent pas.

La nuit se déroula dans le calme, mais ce matin, notre poste a remarqué que les soldats roumains venant de l'intérieur et disposés en ligne de combat, avançaient vers leur poste, ce qui prouve qu'ils avaient abandonné pendant la nuit.

Du côté bulgare, personne ne franchit la frontière et aucun coup de fusil ne fut tiré.

La butin de la bataille de France



Tourelles cuirassées destinées à la Ligne Maginot capturées par les Allemands

FEUILLETON de « BEYOGLU » No 25 L'INCONNU DE CASTEL-PIC (LE MYSTERIEUX INCONNU)

Par MAX DU VEUZIT

— M. Dhor n'est pas souffrant, je pense? insistai-je, la voix étranglée. — Du tout, répondit grand-mère, sans voir mon trouble. Notre hôte a reçu d'importantes nouvelles... de famille, je crois. Il a dû s'éloigner... — Il est parti! m'écriai-je, hâlante, et l'interrompant malgré moi. — Oui, avant que le jour paraisse, il a pris congé de moi. — Pourquoi ne m'a-t-il pas attendue? — Nous aurions pu voyager ensemble. — Mais il ne s'agit que d'une

absence momentanée... des dépêches à lancer, des ordres à téléphoner, je ne sais trop. Il a dû aller jusqu'à Koziol. — Alors, il va revenir tout à l'heure... avant mon départ? — Je ne pense pas. Il m'a dit de ne pas l'attendre pour le repas. — J'étais toute bouleversée de ce que j'entendais. — Ainsi, je ne le verrai pas avant de m'éloigner? balbutiai-je, la gorge subitement serrée par les sanglots qui s'accumulaient. — Non, il m'a pu attendre... Il m'a chargée de te souhaiter un heu-

reux voyage, de te dire... Elle n'acheva pas. Je m'étais laissé tomber sur une chaise et, la tête dans mes mains, je sanglotais éperdument. Elle resta interdite et me contempla longuement. Bien des idées confuses devaient prendre corps dans sa tête et lui faire deviner des choses qu'elle n'avait pas su découvrir plus tôt. — Sur son visage ridé, une inquiétude, soudain, s'éveillait. Elle vint à moi, qui pleurait toujours et sans réserve. — Ma petite Yane, ma pauvre petite Yane! fit-elle doucement en me prenant les mains. — Mais, dans ses yeux, une muette interrogation se lisait. — J'ai du chagrin! m'écriai-je comme un enfant, en me jetant à son cou. Elle s'assit et, m'attirant sur ses genoux, elle se mit à me bercer maternellement. — Ma pauvre petite Yane! Mon enfant chérie! Tu m'inquiètes! Pourquoi pleures-tu? — Je suis si malheureuse! — Pourquoi, malheureuse?

Et, comme je sanglotais plus fort pour toute réponse, elle insista: — Ma petite Yane! Mon petit enfant! Dis-moi tout! Ne me cache rien! — M. Dhor est méchant, vous le lui direz, expliquai-je, mon visage enfoui contre son épaule. — Il n'a pu rester ce matin, a-t-il dit, ma chérie. — Non, non! Je sens bien... je devine. Il est parti pour ne pas me dire au revoir! — Doucement, ma grand-mère prit mon fin visage entre ses mains et me regarda: — Pourquoi cela l'eût-il gêné? interrogea-t-elle, la voix un peu rauque. — Parce que j'aurais pleuré et que c'est un homme très égoïste qui ne pense qu'à sa tranquillité. — C'était si enfantin que grand-mère ne put s'empêcher de sourire. — Son visage, d'ailleurs, se rassérénait. Mes larmes lui apparaissaient beaucoup moins sérieuses qu'elle ne l'aurait craint tout d'abord. — Et des impossibilités avaient dû se dresser, dans son esprit, devant le

caractère extrêmement loyal de notre hôte. — Tu es une grande enfant dont l'imagination travaille beaucoup trop, reprit-elle en m'essuyant les yeux d'une main légère. — Je suis très malheureuse, je vous assure! — Parce que M. Dhor est parti ce matin sans t'en demander la permission? demanda-t-elle en souriant avec indulgence. — Non, parce qu'il ne m'aime pas et qu'il fait tout pour me contrarier. — Je ne vois pas ce que tu as à lui reprocher. C'est un homme d'une impeccable correction. — Oh! ça, oui! Il est correct! — Eh bien? — Mais vous ne voyez donc pas, grand-mère, combien il me déteste? — Je ne vois, en effet. Il te traite en gentille camarade, et je crains fort que ce ne soit toi qui t'illusionnes sur les relations purement mondaines que vous avez eues l'un vis-à-vis de l'autre. — Je sens bien qu'il ne peut pas me souffrir. Tenez, jugez vous-même: autrefois, il me fuyait, il ne me parlait pas, ne me regardait pas,

Tout à coup, je tombe malade et cela trouble son égoïste quiétude. Il vous voit inquiète, on parle de maladie, et, comme il a horreur des changements de figure autour de lui, il est le premier à insister pour qu'on dérange un médecin... Ou alors, dit-il, je préfère quitter Castel-Pic! Mais comme ce n'était qu'une alerte et que je suis vite remise d'aplomb, il me manque un peu d'amitié... — Beaucoup! — Très peu, au contraire! Il est incapable d'en ressentir énormément! Grand-mère riait de bon cœur, mais je n'en avais pas envie, moi! — Ensuite, repris-je avec amertume, il imagine de m'éloigner... Une fois que je serai partie, plus de danger que je retombe malade et que tout soit sans dessus dessous à cause de moi. Donc, il vous décide à m'en voyer loin et, comme je ne marche pas de bon cœur dans la combinaison, il se fait aimable, me parle sur un ton affectueux que je ne lui connaissais pas... (à suivre)

S'hibi: G. PRIMI Umami Nesriyat Müdürü: CEMIL SIUFFI Basimevi M. Harti Şkisi